

## **LE DEBAT « LA CALLIGRAPHIE NE FAIT PAS PARTIE DES BEAUX-ARTS »**

Ma recherche de doctorat concerne l'évolution de la calligraphie japonaise entre le début des années 1880 et la deuxième guerre mondiale, mais je souhaiterais me consacrer, dans le cadre du présent exposé, à l'un des moments fondateurs de cette période: le débat « La calligraphie ne fait pas partie des Beaux-Arts » (書は美術ならず) qui opposa, en 1882-83, le tout jeune Okakura Tenshin au peintre Koyama Shôtarô.

Ce débat, dont l'enjeu est de savoir si la calligraphie doit ou non compter au rang des Beaux-Arts, se présente sous la forme d'une série de six articles publiés dans la revue *Arts d'Extrême-Orient* (*tôyô gakugei zasshi* 東洋学芸雑誌). Au fil des trois premiers articles, publiés dans les numéros 8, 9 et 10 de la revue, Koyama Shôtarô défend l'idée que la calligraphie n'est qu'une variante élaborée de l'écriture, et ne saurait donc être considérée comme un art. Okakura Tenshin lui répond ensuite, dans une autre série de trois articles (n°11, 12 et 15), pour tenter de réfuter ses arguments et démontrer le caractère artistique de la calligraphie.

Il convient, en préambule, de signaler le statut paradoxal de ce texte. Alors même qu'il fait l'objet d'innombrables allusions de la part de la critique dans le domaine de la calligraphie, il n'existe pratiquement aucune étude qui lui soit spécifiquement consacrée. Il n'a par ailleurs été traduit ni en langues occidentales, ni même en japonais moderne.

Mon but premier sera ici d'examiner au plus près l'argumentation développée par les deux protagonistes concernant le statut artistique de la calligraphie. J'aimerais ensuite évoquer les conséquences concrètes du débat, notamment sur la place de la calligraphie dans le monde des arts, avant de poser quelques jalons sur la postérité théorique qu'il a pu connaître.